

LE CONTROLE

“ Pour l'école du peuple ” (Editions Maspero)

Célestin FREINET

L'École traditionnelle fonctionne en milieu fermé, et ce n'est que tout récemment que l'instituteur a été autorisé à s'aventurer accidentellement dans le jardin, au bord de la rivière ou dans les champs pour aller y chercher quelque pitance de vie qu'on retourne bien vite dégorger plus qu'assimiler entre les quatre murs de l'École. Cet isolement jaloux est la conséquence inéluctable de tout le système éducatif que nous condamnons.

Par nos techniques, au contraire, la vie entre librement dans notre école qui, elle, va de même, au maximum, à la rencontre de la vie. Les travaux aux jardins, les promenades scolaires, les sorties d'étude ou de visites, individuelles ou collectives, s'insèrent normalement dans notre processus de

travail.

... On devine tout ce que l'école gagnera à une telle interpénétration : la possibilité de parer pratiquement à l'incompétence du maître en certaines techniques (car l'instituteur ne peut prétendre à l'universalité); l'enracinement toujours plus profond de l'école dans le milieu; l'accent mis de plus en plus sur le travail social véritable que l'instruction scolastique a toujours tendance à dominer et à supplanter; l'harmonie synthétique de la vie nouvelle ainsi réalisée.

Mais cette activité deviendrait elle-même un inutile et dangereux papillonement si elle n'était ordonnée par nos complexes en vue d'une conception éducative tout entière basée sur l'éminente vertu du travail.

LE CONTROLE

A outils nouveaux, technique nouvelle, entraînant l'adaptation des moyens de contrôle.

Il va sans dire que ce contrôle ne saurait être le même, ni dans sa forme ni dans ses buts, chez le petit commerçant qui n'a qu'une activité très limitée et strictement spécialisée, et dans le grand magasin aux rayons multiples et divers.

Les normes de contrôle de l'école traditionnelle ne sont plus valables pour notre école du travail. Les notes étaient basées sur la récitation de leçons apprises par cœur, sur les

corrections de devoirs, sur le contrôle de l'explication verbale et de la lecture à haute voix. La récitation et le par cœur sont supprimés chez nous; nous ne corrigeons plus les devoirs à l'encre rouge et la lecture à haute voix n'est qu'une portion de notre apprentissage synthétique de la langue.

Le classement était simplifié par la réduction à la fonction intellectualisée de tout le processus scolaire. Notre Complexe d'Intérêts est un monde, à l'usage du monde, et un tel qui échoue lamentablement pour telle discipline peut se révéler un ouvrier génial pour une autre spécialité.

Il nous faut donc trouver un autre moyen de contrôle.

Nous sommes en effet partisans d'un contrôle, mais pas d'un contrôle jaloux et soupçonneux, en vue d'abord d'un classement plus ou moins arbitraire. Ce contrôle-là n'est recherché que par les forts en thème, les premiers de la classe qui tirent orgueil de leurs succès, tandis que les moyens et les faibles sont de plus en plus dominés par cette tyrannie de la note qui les rejette dans un dangereux sentiment d'infériorité.

Par contre l'enfant — comme l'homme d'ailleurs — recherche la mesure et le contrôle de son effort, la notation la plus précise possible de ses progrès. Le même souci que nous avons déjà signalé à propos de l'intérêt pour les plans de travail joue ici : plus la besogne est complexe et importante, plus la marche est longue, plus l'enfant éprouve le besoin de se ménager des paliers entre les étapes. Ce sont ces paliers et ces étapes que notre contrôle doit définir et mesurer.

Ce contrôle ne doit pas être le fait de l'instituteur seul, à cause des risques humains de partialité, d'arbitraire et

d'erreurs. Les élèves eux-mêmes collaborent à leur propre contrôle, au sein de la communauté scolaire.

Ce contrôle enfin ne s'exercera pas exclusivement sur le résultat formel obtenu, mais sur la qualité aussi de l'effort fourni. Il ne suppose qu'exceptionnellement la compétition, du moins par notes chiffrées : deux conférences auxquelles l'auteur a mis le meilleur de lui-même sont deux manières de chefs-d'œuvre que nous aurions tort d'apprécier objectivement et de comparer sur cette base particulière. Chaque fois que l'élève a fait de son mieux, il mériterait la note maximum, quel que soit le résultat.

Voici, pour répondre à ces diverses considérations, la forme de contrôle que nous avons réalisée :

- L'auto-contrôle par le plan de travail et le planning ;
- Le carnet scolaire avec rapports trimestriels ;
- Le profil vital ;
- Les brevets et chefs-d'œuvre.

Pour toute documentation, voir les *B.E.M.* et les *Dossiers* qui traitent de ces sujets.

